

calculer le coût; les choses pour lesquelles nous n'avons pas dépensé assez peuvent avoir causé de plus grandes pertes, mais elles ne sont pas aussi apparentes. La perte économique peut être plus grande en laissant certaines choses inaccomplies qu'en faisant certaines autres choses d'une manière extravagante. Il n'est pas certain que nous aurions gagné en dépensant moins dans une certaine direction, car il ne s'en suit pas que nous aurions été plus entreprenants dans d'autres.

La guerre, et une combinaison des circonstances qui l'entourent, ont fait surgir de nouvelles idées dans notre esprit, et nulle plus vivace que celle-ci que la force d'une nation ne dépend ni du caractère physique, intellectuel et moral de ses citoyens ni de la stabilité et de la liberté de ses institutions, ni de l'efficacité de son organisation, mais de l'existence de toutes ces choses.

Nous partageons le sentiment intime, qui apparaît partout, que la prospérité nationale dépend du caractère, de la stabilité, de la liberté et de l'efficacité des ressources humaines d'une nation, plutôt que de ses exportations ou importations, ou de l'or qu'elle peut avoir à un moment donné.*

Le défaut de ce sentiment nous a fait placer la sainteté de la propriété au-dessus de la vie humaine et du bien-être civique. Sous ce rapport les nations démocratiques ne sont pas du tout à blâmer, car elles sont portées à élever la liberté individuelle au-dessus de la justice sociale, et à traiter la liberté comme une fin en elle-même, au lieu de la traiter comme un moyen d'atteindre la fin d'une chance égale pour tous ses citoyens.†

Le soi-disant homme pratique, qui a manqué d'idéals et de vision dans la prévoyance de la vie—et qui s'en fait une gloire—a peut-être été le plus puissant facteur qui ait édifié durant la paix l'organisation et le système qui ont en partie causé cette guerre et que cette dernière a discrédité. Aujourd'hui le même homme soutient que la

* Tandis que la conservation des ressources naturelles et l'encouragement des industries sont importants et que le développement du commerce a des possibilités d'avantages, la conservation de la vie et la capacité des travailleurs individuels sont suprêmes. Vient ensuite la disposition de conserver la chance de les employer d'une façon satisfaisante.—*Rapport de la Commission Royale sur l'Instruction industrielle et l'Education technique.*

† Il n'y a rien de plus fatal pour un peuple que de rétrécir lui-même sa vision aux besoins matériels de l'heure. Des idéals nationaux sans imagination ne sont que semblables à des chardons dans le désert qui sont impropres soit comme vivres soit comme combustible. Une nation qui compte sur cela doit périr. Nous aurons besoin, à la fin de la guerre, de meilleurs ateliers, mais nous aurons aussi besoin plus que jamais de toute institution qui élèvera la vision du peuple au-dessus et au delà de l'atelier et du comptoir. Nous aurons besoin de toute tradition nationale qui lui rappelle que les hommes ne peuvent vivre de pain seulement.—*Le très Hon. Lloyd George.*